

## Des reliques aux œuvres d'art

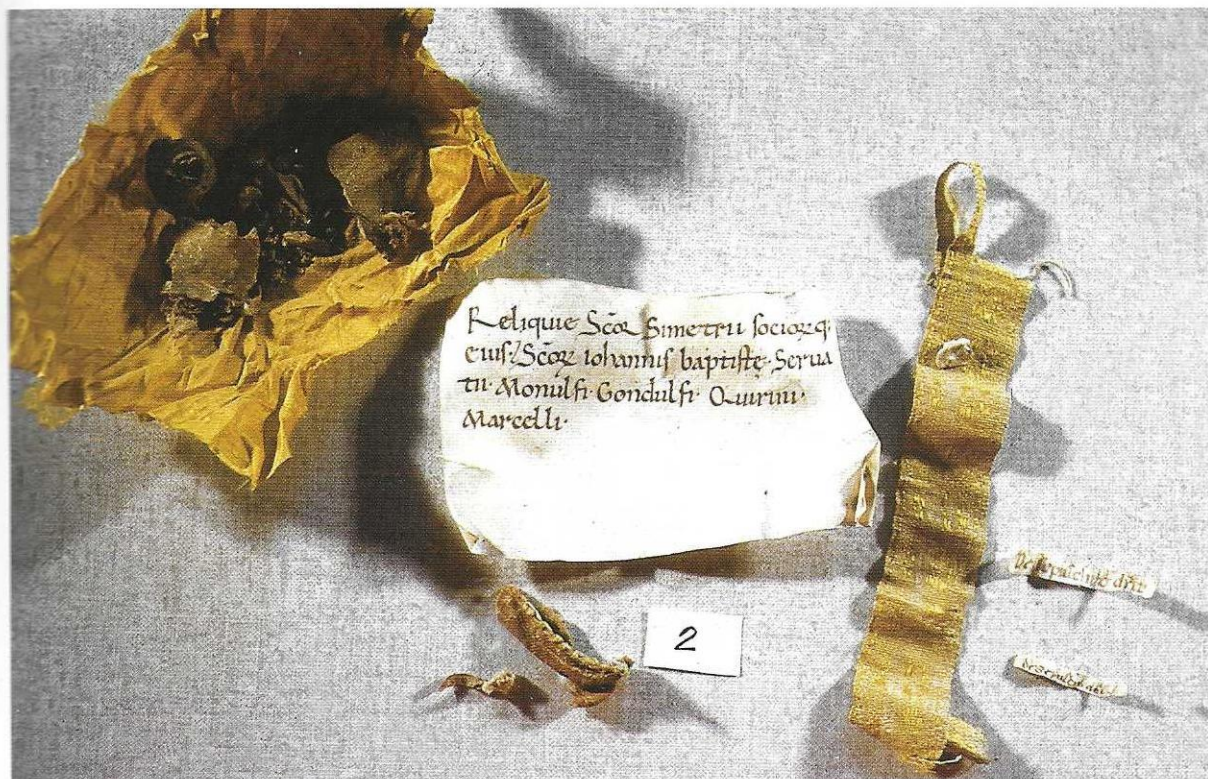
L'usage liturgique entraîna d'abord l'acquisition de reliques pour la consécration d'un sanctuaire, d'un autel, pour le placer sous la protection du saint ou y favoriser son culte. Mais bientôt il fallut aussi satisfaire la dévotion privée. Les reliques importantes constituèrent alors un présent insigne à une personnalité. Le culte du saint prend naissance généralement à son tombeau. Les pèlerinages nécessitent l'aménagement d'une crypte avec un ou plusieurs autels. Le corps du saint, pour répondre à la vénération, est ensuite « élevé » de terre et placé dans une châsse, par exemple au-dessus du maître-autel ou sur le jubé. Le retable de Stavelot est significatif de la richesse de la décoration qui peut entourer une châsse – en l'occurrence ici celle de saint Remacle. Les phases successives de la dévotion entraînèrent la construction de sanctuaires destinés à préserver dignement les reliques.

Le sac et la démolition des églises par les Normands au IX<sup>e</sup> siècle ont nécessité une mise à l'abri des trésors. Une fois la paix revenue,

l'ère de la construction de grands édifices commence et la rivalité des chapitres et abbayes nous vaudra certains des plus beaux monuments européens.

Les pèlerinages récoltent l'argent nécessaire aux travaux et, si nécessaire, les religieux n'hésitent pas à conduire sur les routes les reliquaires de leur(s) saint(s) patron(s) pour obtenir les fonds supplémentaires destinés à financer les nouveaux édifices. Ainsi les voyages des reliques de saint Ursmer (1060) ou de saint Amand (1066 et 1107). L'inventio, l'elevatio puis la (ou les) translatio (nes) de saints locaux vont se multiplier. Les objets ayant appartenu au saint ou réputés tels vont constituer un trésor de « reliques historiques », que chaque centre religieux important sera fier d'exhiber pour la plus grande gloire de son saint patron. Châsses, reliquaires, staurothèques, phylactères... vont se multiplier pour servir d'écrins aux reliques.

Dans le diocèse de Liège, cette dévotion exceptionnelle envers les reliques n'est pas



Reliques de Liège